



- Les articles les plus :
- [Facebook et la délation |](#)
- [Les prostituées partent à la casse |](#)
- [Mineurs en zonzon |](#)
- [Facho-land](#)

- [POLITIQUE](#)
- [SOCIÉTÉ](#)
- [CULTURES](#)



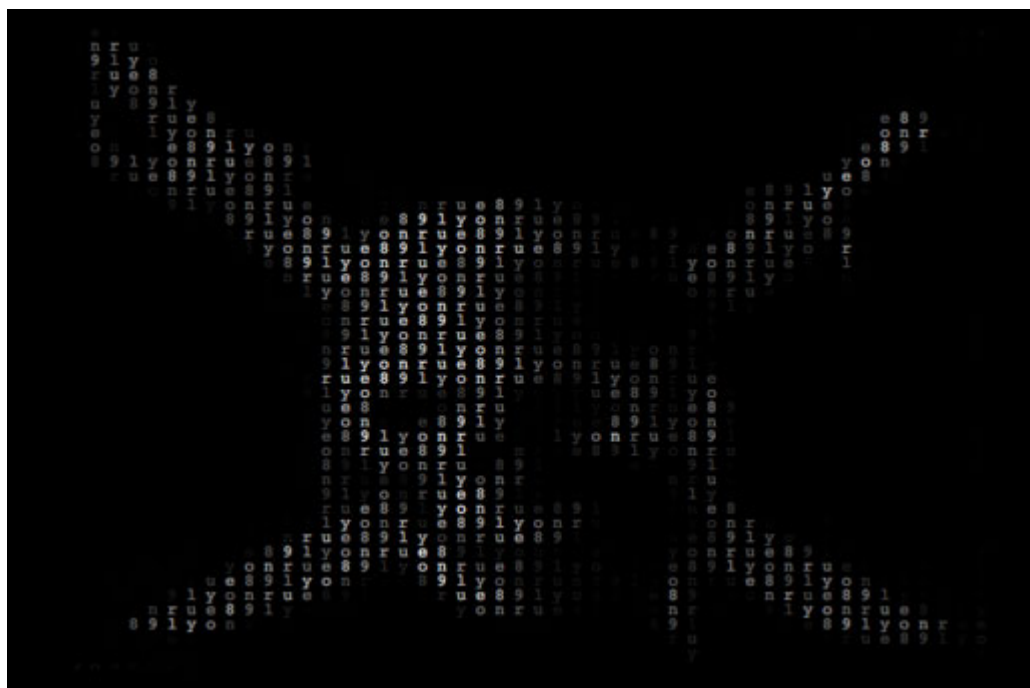
L'agenda

Disponible le 19 novembre...

Par Mickaël de Draï | Rue89Lyon | [Comments \(0\)](#)

Le Parti Pirate à l'abordage des législatives

Boucanier / Fort de deux députés européen, le Parti Pirate, né en janvier 2006 en Suède et implanté dans une quarantaine de pays, tente une percée dans le Rhône en présentant deux candidats aux prochaines législatives.



Véritables agitateurs de consciences sur Internet et défenseurs du partage libre de la culture et de l'information, les membres du Parti Pirate quittent les méandres du virtuel pour tenter de faire valoir leurs idées sur l'échiquier politique. Curieux d'en savoir un peu plus sur cette organisation qui comptait, début novembre, 158 adhérents en France et de nombreux sympathisants, nous avons interrogé Damien Clauzel, chercheur en informatique et membre du parti. Il nous a alors proposé de faire l'entretien sur la toile via un [outil collaboratif](#), permettant à l'ensemble des membres de la communauté de prendre part au débat et livrer une réponse commune. Un peu comme chez les vrais corsaires finalement chez qui la voix d'un marin aguerri comptait autant que celle de son capitaine.

Rue89Lyon : Quelles sont les prochaines échéances pour le Parti Pirate Rhône Alpes (PPRA) ?

Parti Pirate : Ce sont les législatives de 2012 : nous présenterons au moins un candidat dans la 6e circonscription du Rhône (Villeurbanne) et une candidate dans une circonscription de Lyon.

En revanche, le Parti Pirate ne se présentera pas aux élections présidentielles : elles sont trop lourdes, et trop chères pour un petit parti politique. Également, la barrière des 500 signatures favorise les grands partis établis; mais le Parti Pirate ne se privera pas pour autant d'intervenir dans les débats de la campagne présidentielle.

En ce qui concerne les élections municipales en 2014, le PPRA présentera des candidatures à Lyon. Là encore, nous avons beaucoup de choses à dire sur l'amélioration des transports en commun, la transparence des administrations locales dans l'attribution des budgets, le rapprochement des élus vers les citoyens, l'usage abusif de la vidéosurveillance et aussi la qualité de l'air en ville.

Pour synthétiser, nous voulons faire connaître et adopter nos idées pour améliorer la vie locale. Et nous désirons nous faire connaître davantage. Nous sommes connus et reconnus des autres partis, des structures militantes, du milieu étudiant, mais pas du grand public.

Nous sommes pragmatiques sur les résultats de ces élections : nous ne serons pas élus. Mais ce n'est pas un problème, car avant tout nous ne faisons pas de la politique pour être élus mais pour influencer sur la prise de décision. Être élu est certes un très bon moyen de le faire, mais ce n'est pas le seul.

Ainsi, nous proposons nos idées d'amélioration et nous en débattons avec les autres partis politiques locaux. Lorsque le résultat de nos réflexions se retrouve défendu par d'autres que nous, nous savons que nous avons eu un impact positif sur la société.

On associe le Parti Pirate au monde numérique (donc virtuel), quelles seraient les applications du parti dans notre quotidien ?

La frontière entre le « monde numérique » et le « monde physique » est de plus en plus ténue. Notre société s'appuie massivement sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, que ce soit dans le monde professionnel, dans les loisirs, ou encore dans la vie quotidienne. Concevoir que le « monde numérique » est « virtuel » n'a plus grand sens car les mondes physique et numérique sont de plus en plus liés : on planifie ses soirées sur les réseaux sociaux, on poursuit une réunion de travail par courriel... Le médium ne change pas nécessairement la nature des échanges entre les personnes. Les aspects immatériels de notre vie sont donc à protéger, au même titre que le reste.

Le Parti Pirate travaille donc pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens, et pense que cela passe par l'application d'un principe à la base de la démocratie : la liberté. Nous militons, dans l'esprit des Droits de l'Homme, pour moins de surveillance et de répression, et pour que ce qui ne nuit ni à autrui, ni à la société dans son ensemble, ne soit interdit.

Les thématiques liées au partage de la connaissance et de la culture ne sont que les parties les plus visibles des combats du Parti Pirate. Il se passe en effet des choses bien plus graves dans le domaine des atteintes aux libertés fondamentales. On a vu passer ces dernières années, dans l'indifférence générale, plusieurs lois portant sur la surveillance et la censure généralisée des communications électroniques, le fichage systématique des citoyens, ou encore la taxation des opérateurs de télécommunication afin d'alimenter des budgets structurellement déficitaires. Le Parti Pirate réalise un travail de veille au niveau national et européen sur ces questions, et milite pour contrer les textes portant atteinte aux libertés fondamentales.

Est-ce que le Parti Pirate se réclame d'un courant de pensée ?

Dans le sens « successeur de » ou « fils de », non. Le Parti Pirate puise ses origines dans la culture du Libre et l'esprit libertaire du Net. Il construit son propre courant, de façon pragmatique et participative, en s'affranchissant du dogme gauche/droite qui biaise tout débat et action en politique.

Les sympathisants viennent de tous les horizons. Certains ont déjà un passé politique, militant, syndicaliste ou associatif, et d'autres sont entièrement nouveaux ; certains se déclarent proches des idéaux anarcho-libertaires, communistes révolutionnaires, alter-mondialistes, écologistes, d'autres encore se revendiquent centristes, républicains, libéraux ou de droite.

La plupart sont en fait simplement des gens indignés contre la multiplication des atteintes aux libertés civiques en France, et avant tout des citoyens excédés par les pouvoirs oligarchiques qui ont mainmise sur la démocratie française.

Le mélange est parfois agité, mais toujours intéressant. Ce qui rassemble les membres du Parti Pirate est la volonté de défendre leurs libertés, ainsi que de favoriser le partage de la connaissance et de la culture. C'est l'élan mondial de libération et de solidarité qui a débuté l'année dernière avec la défense de *WikiLeaks*, s'est poursuivi avec le printemps arabe et celui des *Indignados*, et qui anime actuellement l'automne protestataire d'*Occupy Wall Street*.

Les pirates se retrouvent dans des valeurs communes proclamées dans le manifeste intitulé le Code des Pirates (<http://ppfr.it/codepirate>).

Quelle est la part d'utopie dans ce projet ?

Tout projet politique a sa part d'utopie ; celle défendue au Parti Pirate vise à unifier les mondes matériel et numérique autour de la notion de partage de la connaissance et de la culture.

Le Parti Pirate travaille autant à développer une utopie qu'à éviter les contre-utopies. Nous craignons que nombre de contre-utopies, comme «1984» de Georges Orwell, ne deviennent réalité ; les technologies actuelles le permettrait. Les brevets sur le vivant menacent de nous mener à un monde semblable à ceux du « Meilleur des mondes » ou de « Bienvenue à Gattaca ». En cela, le Parti Pirate fait avant tout en sorte de ne pas avancer dans la mauvaise direction.

Internet, de par sa structure non-hiérarchique, et sa synergie temps-réel, a permis de mettre en application de nombreux concepts autrefois réputés utopiques et qui ont désormais bouleversé la société. Les pirates du monde entier se servent de cet outil pour concrétiser leurs idées : c'est par exemple le cas du Parti Pirate allemand, qui a mis en place une plate-forme de « démocratie liquide » dont l'objectif est d'offrir à terme un service de débat et de vote électronique, afin de rendre applicable le concept de démocratie directe, qui ne pouvait avant Internet être mis en œuvre qu'à très petite échelle.

Vous insistez sur les notions de liberté, égalité, fraternité. Ne versez-vous pas dans le pathos en jouant sur les grandes valeurs de notre République ?

Liberté, égalité fraternité : c'est ce que l'on nous vend à toutes les sauces depuis notre plus jeune âge. Tellement répétée qu'à force, cette devise perd de son sens. C'est normal alors, pour un parti qui désire changer la politique, de vouloir redonner une signification à ces paroles. Mais c'est pour ne pas réutiliser ces mêmes mots creux qui ne veulent plus rien dire que le Parti Pirate a opté pour une autre devise : «Liberté, Neutralité, Partage». Ces trois mots sont plus forts que ceux de la République, dans le sens où ils ont été choisis par des personnes qui se sentent réellement concernées par eux. On passe de mots creux à des mots chargés de signification.

Ainsi, la neutralité du Net est ce qui garantit à chacun, qu'il soit entrepreneur ou

utilisateur d'accéder de façon égale à Internet ; il s'agit de la traduction du concept d'égalité en terme d'accès aux ressources numériques. Sans rentrer dans des explications techniques, un réseau neutre est un réseau qui ne se préoccupe pas des données circulant dessus. L'air est par exemple un réseau neutre : il ne déforme pas nos propos. Porter atteinte à la neutralité du Net, c'est donner la possibilité aux opérateurs réseaux, ainsi qu'aux gouvernements de nuire à la liberté d'expression ainsi qu'à la libre-concurrence, dans la mesure où sans neutralité du Net, il devient possible pour un Fournisseur d'Accès à Internet de bloquer l'accès au site d'un concurrent.

Les atteintes à la neutralité sont perpétrées par ceux qui veulent mettre le peuple et l'économie sous tutelle ; c'est un enjeu majeur qui dépasse les clivages entre courants politiques. Pourtant, à part quelques experts des réseaux, personne n'évoque ce sujet. Nous ne pensons donc pas qu'il soit du domaine du pathos que de vouloir insister sur ces notions ignorées dans les débats politiques, que ce soit par ignorance ou par intérêt personnel.

Qu'est ce qu'il a de « pirate » finalement ce parti ?

Il a son nom, déjà ; et ce n'est pas si évident que cela. Ainsi, le nom « Parti Pirate » est toujours [interdit par la justice en Russie](#) et le [Parti Pirate marocain est bloqué](#) dans sa déclaration publique pour cause d'opposition administrative. Rick Falkvinge explique très bien l'origine du nom de « Parti Pirate » (<http://falkvinge.net/2011/02/20/why-the-name-pirate-party/>)

L'assemblage des noms 'Parti' et 'Pirate' représente à première vue une contradiction qui questionne l'entendement : elle peut signifier la volonté de s'approprier la politique, au sens noble de gestion de la société, de ne plus l'abandonner à une caste de politiciens et lobbyistes pour l'ouvrir à la souveraineté du peuple.

Paul Da Silva, précédent président du Parti Pirate, a développé cette réflexion dans un essai au titre frappant, « [Piratons la démocratie](#) », librement téléchargeable.

L'esprit, ensuite. Le pirate aime essayer de nouvelles choses et n'a aucune considération pour le *statu quo*. Le tout dans une démarche de féroce transparence et d'organisation souple qui favorise l'initiative.

Une des choses que nous remarquons est que beaucoup des nouveaux membres du Parti Pirate viennent en disant que les hommes politiques leurs déplaisent et qu'ils ne se reconnaissent pas dans leurs élus, mais qu'ils sont séduits par ce que nous faisons. Le Parti Pirate offre la possibilité de « faire de la politique » sans pour autant s'embourber dans les partis traditionnels. Rien que cela est pour nous une grande source de satisfaction.

[La version intégrale de l'entretien](#)

www.partipirate.org

<https://crapp.partipirate.org>

Rue89Lyon

5

Share

1

Share

Catégories : [POLITIQUE](#) | Mots-clés : [élection](#), [législatives](#), [municipales](#), [Parti Pirate](#), [PPRA](#) | [Lien Permanent](#)

Commentaires

[Se connecter](#)

Aucun commentaire pour le moment. [Soyez le premier !](#)

Publier un nouveau commentaire

Entrez votre texte ici !

Commentez comme Visiteur, ou connectez-vous :

Nom

Damien Clauzel

Affiché à côté de vos commentaires.

Adresse e-mail

Damien@Clauzel.nom.fr

Non affiché publiquement.

Site web (facultatif)

http://Damien.Clauzel.nom.fr

Si vous avez un site web, ajoutez votre lien ici.

S'abonner à **Aucun**

Soumettre le commentaire

[← Article Précédent](#)